

FORUM



18^{ème} année N° 2736 du Mercredi 15 Juillet 2020

Société

Canal+ prime les «Femmes passionnées» du Togo P.5

DE LA SEMAINE

250 F

Grand Quotidien Privé Togolais d'Information et d'Analyse

site : <http://www.forumdelasemaine.com>



ILS SONT DE RETOUR

VOS CHAMPIONNATS SONT DE RETOUR, REABONNEZ-VOUS VITE !

22 22 65 65
CANAL+USTOGO



LES BOUQUETS
CANAL+

Desserte en eau potable

Des travaux d'alimentation à Lomé à hauteur de 700 millions FCFA



Au Togo, le secteur de l'eau a connu un véritable coup d'accélérateur ces 15 dernières années, sous l'impulsion de divers programmes et mesures gouvernementales.

D'abord très bas en 2015, où il se situait autour de 25% sur le plan national, le taux d'accès à l'eau potable s'est progressivement élevé, au point de frôler la barre des 70% en 2019.

A la dernière nouvelle, le ministère en charge de l'eau s'apprête à lancer au cours de la deuxième moitié de juillet, des travaux de renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville de Lomé.

P.3

Coronavirus

Les vols de rapatriement des Togolais bloqués à l'extérieur suspendus

 P.5

Togocel
Togotelecom

**TOGOCOM
CHANGE
POUR VOUS**

Société

Un rapport montre que les hommes continuent de penser qu'ils sont supérieurs aux femmes

L'étude quantitative d'envergure nationale pour cerner les concepts de masculinité, de féminité et les liens avec les violences basées sur le genre et les facteurs de blocage et leurs conséquences sur l'équité genre et la santé sexuelle et reproductive vient de rendre ses résultats. Au Togo, les hommes ont toujours cette perception d'être supérieur à la femme dans tous les domaines et les femmes malheureusement, acceptent cela.

Le rapport provisoire de cette étude est soumis à validation mardi à Lomé. Il lance aussi les activités du réseau MenEngage, une plateforme internationale qui veut travailler avec les hommes et les garçons aux côtés des femmes et des filles pour l'équité et l'égalité genre et la lutte contre les violences basées sur le genre, au Togo.

« Avant de s'installer sur un territoire, il faut d'abord prendre le temps de connaître la situation de départ, quelle est la conception, la mentalité des Togolais et leurs attitudes quand on parle de masculinité, de féminité et comment on gère les relations de genre. C'est ce que nous avons voulu faire dans un premier temps pour avoir une situation de base afin de savoir quelle activité ou stratégie développer pour embrasser ce travail », a lancé Edem Kokou Agboka, coordinateur de MenEngage Togo.

Cette étude commanditée par l'ONG AFAD, le secrétariat de MenEngage avec le financement de l'AMANEH, montre ainsi qu'au Togo, les



cultures, la tradition, les normes, la religion et l'éducation ont un poids énorme sur les membres des communautés.

« Nous constatons que nos cultures, tradition, normes, la religion et l'éducation qui se donne en famille continuent par faire croire aux hommes et aux femmes que l'homme est un être supra en termes de gestion économique du foyer, d'activité de tous les jours », a souligné M. Agboka.

Face à cette supériorité de l'homme, souligne l'étude, il n'y a pas une lutte ou un travail quotidien qui se fait par les femmes pour montrer que la femme peut réussir.

« On entend par exemple des femmes qui acceptent que l'homme batte sa femme, qu'une femme qui ne s'habille pas bien soit traitée d'une certaine manière », a ajouté le coordinateur de MenEngage.

Pour cette plateforme internationale, cette étude est un déclic. « Après cette étape, il nous revient de réfléchir, suite aux recommandations de l'étude, et d'autres actions voir quelles sont les stratégies à développer pour que petit à petit, commencer par changer ces mentalités, transformer ces manières de voir et de faire dans nos communautés pour aller vers plus de justice de genre », a-t-il indiqué.

Représenté à cet atelier de validation du rapport, le ministère de l'Action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation a souligné que la situation des femmes et des filles au Togo demeure toujours préoccupante eu égard aux taux élevés de violences basées sur le genre et de mortalités maternelles.

Globalactu.com

Examens du CAP et BEP au Togo

Ils sont 3279 candidats et candidates, dont 3152 pour le CAP et 127 pour le BEP

Ce 14 juillet 2020, ont commencé des examens du Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et du Brevet d'études professionnelles (BEP) sur l'ensemble du territoire national.



A cet effet, le Ministre de l'enseignement technique et de l'insertion professionnelles du Togo, M. Taïrou BAGBIEGUE, a effectué une tournée pour constater le démarrage effectif

Ils sont 3279 candidats et candidates, dont 3152 pour le CAP et 127 pour le BEP, sur toute l'étendue du territoire soumis, du 14 au 24 juillet 2020, aux épreuves dans six (06) domaines. Il s'agit des CAP industriel, les BEP commerciaux, le CAP artistique artisanal, CAP couture coiffure et esthétique, CAP agro-pastorale et arts ménagers et le BEP assistance à personnes à domicile.

Le ministre et sa suite ont visité les centres d'examen du Lycée d'enseignement technique et professionnel de Lomé (Adidogomé), CRETFP Lomé-port et l'Institut supérieur de haute couture (ISHC) à Lomé. Ils ont constaté le bon démarrage des épreuves

écrites et pratiques dans les ateliers de chaudronnerie, électricité d'équipement, mécanique d'entretien, plomberie sanitaire, couture....

Cette année, les conditions d'organisation des examens sont toutes particulières à cause de la Covid-19. Une nécessité pour le ministre, non seulement pour encourager et souhaiter un bon examen aux candidats, mais surtout contrôler le respect des mesures barrières pour éviter la propagation du coronavirus.

Le Ministre Taïrou s'est dit confiant des dispositions et mesures barrières dans les centres d'écrits. Tout en espérant de très bons résultats, il a saisi l'occasion pour encourager les apprenants vers les formations professionnelle qui donnent déjà, selon lui, une porte d'emplois.

Horizon-news.net

COVID-19

6 gestes simples à adopter pour se protéger

L'évolution de la situation liée au coronavirus (COVID-19) est imprévisible et chacun doit donc se tenir régulièrement informé. Vous pouvez réduire le risque d'être infecté ou de propager la COVID-19 en prenant quelques précautions simples.

Voici des mesures annoncées par l'OMS et le gouvernement pour se mettre à l'abri de la pandémie et éviter aussi sa propagation.

1. Se laver fréquemment et soigneusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Se laver les mains, conseillent les médecins, avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains.

2. Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres

personnes qui toussent ou qui éternuent.

Lorsqu'une personne tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes qui peuvent contenir le virus. « Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler ces gouttelettes et donc le virus responsable de la COVID-19 si la personne qui tousse en est porteuse », renseignent les Agents de la santé.

3. Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Reçu en début de semaine sur une radio locale, le colonel médecin, Dr Djibril Mohama conseille d'« éviter de porter régulièrement les mains sur le visage » en ces moments. Les mains, renseigne-t-il, sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. « Si vous vous touchez les yeux, le



nez ou la bouche, le virus peut pénétrer dans votre organisme et vous pouvez tomber malade », prévient le médecin.

4. Veillez à respecter les règles d'hygiène respiratoire et à ce que les personnes autour de vous en fassent autant. En cas de toux ou d'éternuement, il faut se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude, ou avec un

mouchoir et jeter le mouchoir immédiatement après.

Les gouttelettes respiratoires, selon les spécialistes, propagent des virus. En respectant les règles d'hygiène respiratoire, vous protégez les personnes autour de vous de virus tels que ceux responsables du rhume, de la grippe ou de la COVID-19.

5. Si vous ne

vous sentez pas bien, restez chez vous. En cas de fièvre, de toux et de dyspnée, appelez le « 111 »

Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la situation de la pandémie. Si vous appelez ce numéro en cas d'apparition des symptômes ou en présence d'un cas suspect, vous recevrez d'utiles conseils et consignes.

6. Informez-vous constamment pour savoir quelles sont les villes ou les zones où la COVID-19 se propage à grande échelle.

Il est important de s'informer régulièrement pour savoir l'évolution de la pandémie dans le pays. Si possible, évitez des sorties ou voyages inutiles.

ogotopnews

Desserte en eau potable

Des travaux d'alimentation à Lomé à hauteur de 700 millions FCFA

Au Togo, le secteur de l'eau a connu un véritable coup d'accélérateur ces 15 dernières années, sous l'impulsion de divers programmes et mesures gouvernementales.

D'abord très bas en 2015, où il se situait autour de 25% sur le plan national, le taux d'accès à l'eau potable s'est progressivement élevé, au point de frôler la barre des 70% en 2019.

A la dernière nouvelle, le ministère en charge de l'eau s'appête à lancer au cours de la deuxième moitié de juillet, des travaux de renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville de Lomé.

On annonce les travaux de renforcement du système d'alimentation ; construction de forages profonds à gros débit pour alimenter trois châteaux d'eau de la ville de Lomé et dans plusieurs quartiers à savoir Bè, Nyékonakpœ, Kodjoviakopé, Kégué, Hédzranawœ et leurs environs bénéficieront d'un meilleur accès à l'eau potable.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de la politique du Gouvernement de favoriser une amélioration croissante de l'accès à l'eau potable.

Les opérations sont prévues pour durer 06 mois et l'estimation du coût global est chiffrée à 700 millions FCFA.

Les opérations, prévues pour durer 06 mois consisteront en la réalisation de forages profonds à gros débit pour alimenter trois châteaux d'eau, avec en ligne de mire une meilleure desserte en eau de quartiers comme Bè, Nyékonakpœ et Kodjoviakopé, Kégué, Hédzranawœ et leurs environs.



Par ailleurs, plus de 200 000 personnes dans la partie septentrionale du Togo bénéficieront bientôt d'un vaste programme d'accès à l'eau potable. Le Gouvernement a conclu en juin dernier avec la France un accord de financement d'un montant de 26,24 milliards FCFA dans cet objectif. Une seconde convention, portant quant à elle sur l'étude du Plan d'actualisation du Plan Directeur d'Assainissement du Grand Lomé, a également été signé pour un montant

de 459,17 millions FCFA.

Les régions de la Kara et des Savanes seront bientôt dotées de 400 nouveaux forages dans le même temps, 200 autres forages seront réhabilités.

Le Togo compte un peu plus de 12 000 ouvrages équipés de pompe à motricité humaine, réalisés pour la plupart en milieu rural.

Horizon-news.net

Coronavirus

Les vols de rapatriement des Togolais bloqués à l'extérieur suspendus



L'information est rendue publique lundi 13 juillet 2020 à travers un communiqué de l'Ambassade du Togo en France. « Suivant les directives reçues des autorités togolaises compétentes, les vols de rapatriement à destination de Lomé, au Togo sont suspendus jusqu'au 31 juillet 2020 pour des raisons techniques », souligne ledit communiqué.

L'institution dirigée par Calixte Batossie Madjoulba informe que son ambassade continuera néanmoins par enregistrer de nouvelles inscriptions pour les vols de rapatriement. Mais ce sera à titre "conservatoire". Cette décision, selon lui, est prise dans « la perspective de la réouverture des frontières aériennes du Togo ». L'Ambassade tient par ailleurs à signaler qu'elle ne garantit pas la mise en place de nouveaux vols de rapatriement de Paris à Lomé après la fin de l'échéance susmentionnée.

Afreespress.info

Paroles d'experts

« L'Afrique est le seul continent qui vit sur la médecine des autres »

A en croire Jérôme Fagla Medegan, Médecin et biochimiste béninois, 75% des africains se soignent à partir des plantes médicinales, mais la plupart n'y font pas trop confiance.

«L'Afrique est le seul continent qui vit sur la médecine des autres, la religion des autres et qui se soigne avec les médicaments imparfaits. Pourtant, elle a la médecine la plus performante au monde», déplore Dr Jérôme Fagla Medegan.

L'éminent chercheur en médecine traditionnelle rassure qu'aucune médecine n'égale la possibilité de soigner les hommes par les plantes.

«Il faut que nous redécouvrons notre médecine et que nous lui faisons confiance, il faut que les africains arrivent à faire confiance à la médecine de nos ancêtres. C'est ce que je fais durant 50 ans», appelle-t-il.

Il croit fermement à la médecine traditionnelle notamment la guérison de toutes les maladies par les plantes médicinales.

Changer de paradigme

Ce médecin, connu pour ses traitements contre diverses maladies dont la drépanocytose, raconte avoir été témoin dès son plus jeune âge, des injures et des comportements intolérables des colons à l'endroit des africains et de leur mode de vie notamment la médecine traditionnelle.

Révolté de ces indignations, le médecin béninois se lance après ses



études dans la recherche en médecine traditionnelle africaine pour prouver au monde que l'Afrique a des potentialités énormes en médecine.

De surcroît, sa préoccupation première est de trouver un remède à la drépanocytose, une des maladies génétiques qui tue énormément les enfants en Afrique.

Lors d'une e-conférence (Agrobootcamp) suivie par agridigitale.net autour du thème «les plantes médicinales, comment renouer avec les savoirs ancestraux ?», Dr Fagla a partagé les rouages de son aventure à la conquête des savoirs de la médecine traditionnelle africaine.

«C'est terrible de voir un enfant auquel on est habitué et qui nous appelle maman ou papa mourir de la drépanocytose. J'ai décidé d'apporter une solution à ce problème», témoigne-t-il.

Au départ, ce médecin n'avait

pas de laboratoire pour faire ses recherches, mais avec le concours de l'Etat béninois, il réussit à avoir un laboratoire dédié à cette médecine.

«Il paraît que les africains n'ont rien apporté à l'humanité, ni de médecine, ni rien. Dans mon laboratoire, j'ai voulu vérifier cette assertion. Ma prière est de faire revivre cette médecine de nos ancêtres que je trouve très performante», souligne le docteur.

«La drépanocytose tue les enfants. J'ai essayé de comprendre pourquoi. Et pendant des années, j'ai compris exactement ce qui se passe pour que cette maladie arrive à tuer nos enfants et à chaque point de cette physiopathologie, j'ai opposé une molécule ou un ensemble de molécule pour que cela ne rende plus ces enfants malades», renseigne-t-il.

«Mais avant qu'un médicament ne soit reconnu, il faut aller à Paris (France), il faut déposer un brevet en bonne et due forme. Et c'est là-bas que j'ai déposé mon premier brevet sur la drépanocytose parce que j'ai tenu absolument à stopper cette maladie. J'ai donc déposé le premier brevet qu'un africain n'a jamais déposé pour un médicament», confie le professeur d'Université.

Ses multiples efforts ont été récompensés. En 2007, Dr Fagla reçoit un brevet pour le VK 500, le premier traitement contre la drépanocytose. Avec ce traitement, il est arrivé à soigner beaucoup de malades souffrant de la drépanocytose.

agridigitale.net

Gouvernance économique

30 milliards FCFA de marchés publics décrochés par les jeunes entrepreneurs en 2019



D'environ 12 milliards FCFA en 2018, 1^{ère} année d'expérimentation de la mesure des 20%, le total engrangé par les jeunes et femmes entrepreneurs au titre des marchés publics a avoisiné les 30 milliards FCFA l'année suivante.

Ces chiffres qui traduisent un certain dynamisme de l'écosystème entrepreneurial au Togo ont été diffusés récemment, à la faveur d'un facebook live de Victoire Tomégah-Dogbé. Au cours de ce télé-rendez-vous avec les jeunes entrepreneurs et autres, la ministre en charge de la jeunesse a relevé que la consommation des produits made in Togo, l'amélioration de la qualité et du packaging des produits et le renforcement de l'accompagnement des pouvoirs publics étaient des facteurs clés pour l'essor de l'entrepreneuriat togolais.

Il est à rappeler qu'à sa phase expérimentale, la mesure avait attribué 20% de parts de marchés publics aux jeunes et femmes entrepreneurs. Un an plus tard, cette quote-part a été portée à 25%.

Togofirst.com

Foot et feuilleton

La « guerre » dans les ménages togolais !

Les telenovelas, voilà un programme télévisé croustillant qui rivalise avec les grands championnats européens. Lesquels ont repris timidement début juin, dans un contexte de crise sanitaire, pour le grand bonheur des fans de foot. Etant donné que les rencontres se déroulent à huis clos, la passion du foot se vit jusqu'ici

sur des chaînes de télévision. Généralement, le ménage ne disposant qu'un seul poste téléviseur. Et le plus souvent, les heures de diffusion des feuilletons, coïncident avec celles des matches de la Ligue des Champions, c'est à une véritable guerre des télécommandes à laquelle l'on assiste.

Si les femmes en raffolent au point d'en devenir esclaves, de nos jours, il est à noter que ces interminables feuilletons télévisés, ne sont plus l'apanage de gent féminine.

Contrairement à certains hommes qui sont fans de foot, d'autres en revanche sont friands des histoires d'amour.

Ces derniers restent également scotchés à longueur de journée à leurs petits écrans pour ne rien rater du prochain épisode de 'Fatmagul', 'Les larmes du paradis', 'El Diablo', encore moins 'Au nom de l'amour'.

Et la liste n'est guère exhaustive.

«Quand ça commence, il faut juste prier Dieu pour que rien ne soit sur le feu. Sinon, ça brûle», rigole Innocent Tchédre, un chauffeur de taxi dans le quartier populaire de Avédji-Limousine, à Lomé.

«Quand je regarde un feuilleton, j'oublie tous mes petits soucis», assure Abe Mireille, coiffeuse à Zanguéra, banlieue ouest la capitale togolaise.



Les telenovelas qui proviennent souvent d'Amérique latine, s'exportent de plus en plus en Afrique et parlent généralement des liaisons amoureuses complexes.

'Novelas TV', une chaîne

commercialisée par le groupe Canal+, et entièrement dédiée aux telenovelas, fait le bonheur dans des millions de foyers sur le continent.

L'on peut se permettre de parler de bonheur familial si et

seulement si papa et maman sont tous deux 'accro' aux contes de fée, aux récits travaillés.

Dans le cas inverse, c'est à une véritable guerre de télécommandes que l'on assiste au sein de la famille.

Parfois, cela conduit à des querelles, à des bagarres.

Au finish, c'est le foot qui l'emporte.

Papa étant le chef de famille. En plus, c'est lui qui renouvelle l'abonnement aux chaînes cryptées mais aussi les frais d'électricité.

Maman n'a d'autre choix que de se résigner et espérer une éventuelle rediffusion de l'épisode du jour de son feuilleton préféré.

Régulièrement privée de son passe-temps favori, la maîtresse de maison prendra la ferme résolution de se payer un poste télé écran plasma 'privé' mais aussi un bouquet Canal+, ceci avec ses petites économies constituées souvent de l'argent de sa tontine de fin du mois.

Mais, ce nouveau projet n'est guère exempt des charges afférentes.

Cette mère de famille ne devrait pas oublier qu'elle devrait également participer au paiement des frais d'électricité.

Car, au Togo, on ne badine pas avec le prix du kilowattheure.

togopeople.com

Covid-19

L'aéroport de Lomé teste son dispositif avant la reprise des vols

L'aéroport international de Lomé réajuste ses dispositifs avant la réouverture des frontières aériennes et la reprise des vols commerciaux, jusque-là suspendus pour cause de coronavirus.

Lundi 13 juillet, la coordination nationale de la gestion de la riposte a effectué une simulation à tous les niveaux pour tester l'efficacité des installations et corriger les manquements.

Pour la reprise des vols dont la date n'est pas encore annoncée, les voyageurs au départ de Lomé doivent se soumettre, 72 heures à un test PCR COVID-19. Le gouvernement a installé des laboratoires dédiés au dépistage des passagers au départ et à l'arrivée.

Les voyageurs à destination de Lomé seront aussi soumis au même test à leur arrivée à l'Aéroport International Gnassingbé Eyadema. Le protocole sanitaire prévoit la désinfection obligatoire des avions et des lieux et la mise en place d'un système de traçage des voyageurs d'au moins 30 jours dans le pays grâce à l'application



« Togo Safe ».

Selon le directeur général de l'ANAC, Colonel Dokisim Gnana-Latta, tous les acteurs doivent apprendre à vivre avec le virus en suivant à la lettre les nouvelles procédures à déployer au niveau de chaque structure, dans le respect des recommandations de l'OACI, de

celles du Règlement Sanitaire International (RSI) 2005 et du gouvernement togolais. « Les recommandations seront appliquées afin de ne pas exposer les voyageurs et le personnel de l'Aéroport à une quelconque contamination », assure-t-il.

24hereinfo.com

Enseignement supérieur

Les Universités publiques et privées rouvrent aujourd'hui



Le gouvernement togolais a décidé lundi de rouvrir les universités publiques et privées. Cette réouverture dite partielle aura lieu le 15 juillet prochain dans le strict respect des mesures barrières.

Selon une note du gouvernement, il s'agit d'une réouverture partielle qui doit tenir compte de la distanciation sociale.

Les responsables des établissements d'enseignement supérieur sont ainsi invités à veiller au respect des mesures barrières.

La décision du gouvernement fait suite à une rencontre tenue le 8 juillet dernier à la Primature à cet effet. Les acteurs ont fait le point des préparatifs de la reprise des cours en présentiel au gouvernement.

Les universités publiques, se sont

concertées et ont convenu qu'au maximum un tiers (1/3) des étudiants pourront fréquenter à la fin le campus. Il est prévu des rotations entre les établissements notamment les grandes facultés.

Les universités et écoles privées quant à elles s'engagent à plus de responsabilité. Pour des raisons de qualité de la formation, d'éthique, d'excellence professionnelle et surtout pour la crédibilité des diplômes, ces établissements tiennent à des évaluations en présentiel.

Les Universités avaient été fermées le 20 mars dernier pour stopper la propagation de la pandémie du coronavirus.

Togobreakingnews.info
NB : titre retouché

Lutte contre la Covid 19 au Togo / Partenariat avec les médias

Bruno Hanses, chargé d'affaires a.i. de la délégation de l'UE : « Nous sommes heureux de voir que le message passe sur le terrain »

L'Union européenne est un des partenaires importants du Togo depuis plus de cinquante ans. Au Togo, la délégation européenne est active dans plusieurs domaines, santé, environnement, droits humains, réforme de la justice, agriculture. Dans cet entretien le chargé d'affaire Bruno Hanses, nous livre ses impressions sur l'état de cette coopération avec le Togo.

Monsieur le Chargé d'affaires, les relations de coopération entre le Togo et l'Union européenne sont au beau fixe. Quels sont les principaux axes de la coopération actuelle ?

Merci de me donner cette opportunité de présenter l'état de la coopération entre l'Union européenne et le Togo. Vous l'avez bien dit : cette coopération est très étroite et nos relations bilatérales sont excellentes. Nous avons beaucoup d'intérêts communs – la paix et la sécurité, le développement économique et social, la promotion du commerce et la création de l'emploi, la lutte contre les changements climatiques, l'ancrage de la démocratie et de l'état de droit – et l'Union européenne est prête à travailler ensemble avec nos partenaires togolais dans tous ces domaines. Nous avons récemment fait le point sur le suivi du premier Forum économique Togo-UE qui a eu lieu en juin 2019. Tout cela est très encourageant et nous donne confiance pour l'avenir de nos relations. Ces dernières années, donc entre 2014 et 2020, l'Union européenne a énormément investi dans la consolidation de l'Etat, y compris la réforme des finances publiques et des statistiques, le climat des affaires, la décentralisation, l'accès à la justice, le renforcement des capacités de la société civile. De même, nous sommes très engagés dans les travaux d'infrastructures, en particulier l'eau et l'assainissement ainsi que le secteur clé de l'énergie. Enfin, nous avons commencé à nous impliquer avec beaucoup de succès dans la promotion de l'agriculture biologique, notamment dans les filières de l'ananas et du miel. Je crois que dans la prochaine phase de la coopération UE-Togo (2021 – 2027) beaucoup de ces programmes vont continuer, mais avec un accent encore beaucoup plus important sur la croissance inclusive et la création de l'emploi, surtout pour les jeunes et les femmes, en phase avec les priorités du Plan National de Développement du Togo.

Depuis la reprise de la coopération entre l'UE et le Togo, quels



sont les principaux investissements faits et dans quels domaines ?

Vous voyez partout dans le pays des réalisations qui témoignent de l'importance de ce qui a été l'Union européenne et ses partenaires de mis en œuvre ont réalisé. Vous avez le 4e Lac de la ville de Lomé inauguré en 2018, les nombreux ouvrages d'assainissement et d'accès à l'eau potable réalisés sur toute l'étendue du territoire, l'appui au secteur de l'énergie qui est incontournable dans la stratégie de développement du Togo, la modernisation du secteur de la justice, l'appui aux communes et aux collectivités locales, et j'en passe. Le Togo a également bénéficié de plusieurs programmes thématiques et régionaux, afin d'accompagner des interventions dans les domaines des droits de l'homme, de la lutte contre le changement climatique, la lutte contre la criminalité, la migration, le transport, le commerce et l'intégration

régionale, et la compétitivité. Toutes ces investissements de l'Union européenne ne sauraient cependant pas occulter une réalité cruciale : il appartient en effet au Gouvernement togolais, à tous les acteurs du développement et au peuple togolais dans son ensemble d'aller de l'avant et de faire du Togo un pays émergent. L'Union européenne restera un partenaire constant et fiable pour appuyer ces efforts.

Dans le cadre de la COVID 19, vous avez apporté un appui à la CNGR COVID-19 et aux médias du pays. Que pensez-vous de la sensibilisation sur le terrain à travers votre soutien ?

Nous sommes très satisfaits de ce qui se fait en général au Togo pour lutter contre cette pandémie. Sous le leadership du Chef de l'Etat, le Gouvernement a pris très tôt la mesure de la situation et a adopté une riposte adaptée à la dangerosité de la menace. L'Union européenne a apporté sa contribution, d'une part, sous forme d'un appui budgétaire

qui va directement dans le trésor de l'Etat et, d'autre part, à travers des appuis directs à la Coordination nationale de gestion de la riposte (CNGR). Le projet avec les médias s'inscrit dans ce cadre. Nous sommes heureux de voir que le message passe sur le terrain. Et il faut féliciter l'ensemble des médias membres de la plateforme pour leur engagement sans faille.

La santé est une composante importante pour le développement dans nos pays. Quels sont les principales composantes de votre dotation en matière de santé au Togo ?

La santé en elle-même ne fait pas partie des axes prioritaires de notre coopération avec le Togo. Mais nous avons récemment appuyé un projet avec l'ONG AïMES-AFRIQUE pour des missions médicales à l'intérieur du pays. Nous avons débloqué à la faveur de la crise de la COVID-19 une enveloppe de 2.4 millions d'euros pour réhabiliter des centres médicaux, acheter des ambulances, fournir un accompagnement psychologique aux personnes touchées directement ou indirectement par la pandémie etc. L'Allemagne, la France et la Chambre européenne de commerce au Togo (EUROCHAM) soutiennent également cet effort dans le cadre de ce que nous appelons la «TEAM EUROPE». Et bien que le secteur de la santé ne soit pas un des secteurs principaux de notre coopération avec le

Togo, plusieurs actions que nous menons ont un impact majeur sur la santé des populations, comme les programmes eau et assainissement dans lesquels l'UE a investi plus de 100 milliards de FCFA au cours des dernières années. Comme vous le savez, les maladies liées à l'impossibilité d'accéder à des sources d'eau potable sont une des premières causes de mortalité en Afrique subsaharienne.

Les médias sont aussi, des acteurs importants dans la consolidation de la paix et de la démocratie au Togo. Vous avez donné un appui pour la sensibilisation présentement dans le cadre de la COVID 19. Y a-t-il d'autres actions que vous prévoyez mener en direction des médias dans les prochains mois en vue de renforcer ce secteur dans notre pays ?

La France fait beaucoup pour aider les médias togolais à réussir le pari de la modernisation. Il y a le projet de formation et d'appui au secteur de l'audiovisuel et des médias (PROFAMED) en cours d'exécution et qui permet à des dizaines de journalistes de se former. Comme je l'ai indiqué plus haut, l'UE, la France et l'Allemagne coordonnent leurs interventions au Togo. Et nous n'hésiterons pas à appuyer les médias à l'avenir lorsque des initiatives entreront dans les plans de notre coopération.

Source : T228

Société

Canal+ prime les «Femmes passionnées» du Togo



Le groupe Canal+ Togo a décerné lundi des prix à celles qui ont participé à son programme dénommé « Femmes passionnées ». Lancée en mars dernier, le programme s'adresse aux femmes togolaises exerçant dans le domaine de l'audiovisuel et de la communication. L'initiative vise la valorisation de la femme togolaise passionnée de son univers.

Au Togo, le programme « Femmes passionnées » est à sa 1^{ère} édition. Canal+ compte s'en servir pour encourager et donner plus de visibilité aux femmes communicatrices qui mènent également des actions sociales.

« Notre idée est d'encourager et de valoriser ces dernières dans leurs passions. Nous voulons notamment leurs donner plus de visibilité à travers des émissions organisées par Canal+ », a expliqué Alexandre Cohen, Directeur Général de Canal+ Togo.

62 femmes ont participé à cette première édition. 10 ont été sélectionnées par un jury 100% féminin, avant de procéder au vote pour retenir les 5

premières.

Le « prix de la femme passionnée de l'édition 2020 » a été remporté par Gabine Amoussou. Elle gagne un billet d'avion Lomé-Abidjan-Lomé, et 1 an d'abonnement gratuit à la formule Canal+. Quant aux autres, elles repartent chacune avec 1 an d'abonnement gratuit à la formule Canal+.

A l'occasion, les gagnantes ont exprimé leur fierté et gratitude à l'endroit des initiateurs du projet.

« Je dis un sincère merci aux initiateurs de ce projet. Une reconnaissance inestimable à leur égard car ceci va me permettre de poursuivre mon objectif d'aide envers les démunis (...) », a exprimé Gabine Amoussou, animatrice à la télé, responsable de l'association « Give them Smill ».

Après ce programme dédié uniquement aux femmes exerçant dans l'audiovisuel et de la communication, Canal+ compte l'élargir progressivement dans les autres domaines d'activités, les années prochaines.

Togobreakingnews.info

Coronavirus

« Trop de pays vont dans la mauvaise direction » (OMS)

La pandémie de Covid-19 pourrait s'aggraver considérablement si tous les pays ne respectent pas certaines précautions de base, a alerté lundi l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au lendemain d'une journée qui a vu l'enregistrement du chiffre record de 230.000 nouveaux cas de coronavirus.

« Permettez-moi d'être franc, trop de pays vont dans la mauvaise direction. La Covid-19 reste l'ennemi public numéro un, mais les actions de nombreux gouvernements et de nombreuses personnes ne reflètent pas cela », a déclaré le Directeur général de l'OMS, le Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus lors d'une conférence de presse virtuelle organisée depuis le siège de l'agence onusienne à Genève. Or selon le Directeur général, le seul but du virus est de trouver « des personnes à infecter ». « Les messages contradictoires des dirigeants sapent l'ingrédient le plus essentiel de toute réponse : la confiance », a regretté le Dr. Tedros.

« Si les gouvernements ne communiquent pas clairement avec leurs citoyens et ne déploient pas une stratégie globale visant à supprimer la transmission et à sauver des vies. Si l'essentiel n'est pas suivi, la seule façon dont cette pandémie va évoluer, c'est qu'elle va s'aggraver de plus en plus. Mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi », a-t-il ajouté. Une façon de rappeler certains fondamentaux dans la lutte quotidienne contre le nouveau coronavirus, à



savoir la distanciation physique, les mesures d'hygiène, le port du masque ou rester à la maison lorsqu'on est malade.

230.000 cas de Covid-19 en une seule journée

Et dans ce combat, « chaque dirigeant, chaque gouvernement et chaque personne peut faire sa part pour briser les chaînes de transmission de la Covid-19 » et mettre fin à cette « souffrance collective ». « Je ne dis pas que c'est facile ; ce n'est

clairement pas le cas. Je sais que de nombreux dirigeants travaillent dans des circonstances difficiles », a affirmé le Dr. Tedros, évoquant au passage les autres « défis sanitaires, économiques, sociaux et culturels » à relever.

Cette mise en garde du chef de l'OMS intervient au lendemain d'un nouveau record de la maladie dans le monde. Dimanche 12 juillet, 230.000 nouveaux cas de Covid-19 ont été signalés à l'agence onusienne. « Près de 80 % de ces cas ont été signalés dans 10 pays seulement, et 50 % dans deux pays seulement », a souligné le Directeur général.

La pandémie de Covid-19 a fait au moins 565.000 morts dans le monde, selon le bilan établi lundi par l'OMS. Plus de 12.685.374 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie. Les États-Unis, qui ont recensé leur premier décès lié au coronavirus début février, sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 134.392 décès pour 3.225.950 cas.

Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 71.469 morts pour 1.839.850 cas, le Royaume-Uni avec 44.798 morts (288.953 cas), le Mexique avec 34.730 morts (295.268 cas), l'Italie avec 34.954 morts (242.827 cas) et la France 30.004 décès (170.752 cas). « Bien que le nombre de décès quotidiens reste relativement stable, il y a beaucoup de raisons de s'inquiéter », a insisté le Dr. Tedros.

24heureinfo.com

Coronavirus

L'Afrique face à la pandémie le lundi 13 juillet

L'Afrique comptait 594 925 cas de coronavirus confirmés ce 13 juillet. Le virus a déjà coûté la vie à 13 249 personnes sur le continent selon le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. Les pays les plus touchés par la pandémie sont l'Afrique du Sud (276 242 cas et 4 079 décès), l'Égypte (82 070 cas et 3 858 décès), le Nigeria (32 558 cas dont 740 décès).

Rétablissement du couvre-feu et de l'interdiction de la vente d'alcool, en Afrique du Sud

Deux mois après les avoir levées, Pretoria a décidé de réimposer ces mesures de restriction le 12 juillet, devant la propagation de l'épidémie (entre 12 000 et 14 000 nouveaux cas chaque jour depuis le 9 juillet).

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a précisé que l'interdiction de la vente d'alcool doit permettre d'éviter des accidents et ainsi ne pas « surcharger » les établissements hospitaliers. Les visites familiales sont par ailleurs interdites, tout comme les déplacements entre 21h et 4h du matin.

Le chef de l'Etat a également averti que l'Afrique du Sud pourrait enregistrer entre 40 000 et 50 000 décès liés au Covid-19 d'ici la fin de l'année 2020, selon les dernières projections des scientifiques.

Toujours en Afrique du Sud, le nombre de journalistes en activité a été divisé par deux ces trois derniers mois, selon une estimation de l'ONG Sanef (South African National Editors' Forum). Seulement 2 500 d'entre eux continueraient de travailler dans le pays selon cet organisme de défense de la liberté de la presse.

Après plus de quatre mois d'arrêts, la ligue professionnelle sud-africaine de football a annoncé le 13 juillet le redémarrage du championnat de première division. Selon les plans de la Premier Soccer League, les rencontres se dérouleront intégralement dans la province de Gauteng, pourtant considérée comme l'épicentre de l'épidémie dans le pays. La date officielle de la reprise reste encore à confirmer, mais l'objectif est de terminer la saison d'ici fin août.

À Madagascar, deux parlementaires décédés

Un député et un sénateur ont succombé au Covid-19, a annoncé le président Andry Rajoelina dans une allocution télévisée le 12 juillet. Vingt-cinq autres parlementaires ont également été contaminés.

Le chef de l'Etat malgache a appelé ses concitoyens à la « responsabilité » alors que la Grande Île fait face à une flambée des contaminations au coronavirus ces derniers jours (+435 cas entre le 12 et le 13 juillet, record de nouveaux cas en un jour). Le 6 juillet, les trois millions d'habitants de l'Analamanga, région de la capitale Antananarivo, ont dû se confiner de nouveau en raison des nouveaux cas recensés.

Par ailleurs, l'Institut national de la statistique a débuté une enquête sur l'impact du Covid-19 sur les conditions de vie des ménages malgaches. Depuis les premiers cas de coronavirus, l'application de mesures sanitaires restrictives a bouleversé le quotidien des Malgaches que ce soit dans les régions confinées ou non. Pertes d'emplois, insécurité alimentaire,



hausse des prix... Une première enquête qui sera renouvelée tous les mois jusqu'à la fin de l'année.

Si la capitale est retournée au confinement depuis un peu plus d'une semaine, l'enquête révèle que 60% des ménages malgaches n'ont pas pu le respecter lors de sa première instauration à la fin du mois de mars. Principale raison : le besoin de travailler pour se nourrir. Une famille sur 10 a fait face à une perte d'emplois depuis le début de l'épidémie et près de 65% d'entre elles ont accusé une diminution de revenus. Les salariés les plus touchés par le chômage : ceux des zones urbaines travaillant dans la restauration et l'hébergement et les transports.

En milieu rural, le vol de récoltes et de bétails est en hausse. Les aides sociales des autorités sous forme de distributions de vivres ou d'argent pendant cette période n'ont pas permis de soutenir durablement les Malgaches. Alors la stratégie adoptée par les ménages pour faire face à ces baisses de revenus considérables et à l'augmentation des prix : ne plus manger à sa faim. Plus de la moitié ont indiqué avoir dû réduire leur nombre de repas par jour et 5% d'entre eux n'ont pas mangé pendant une ou plusieurs journées entières dévoue l'étude.

Plus de cas de guérison que de nouvelles contaminations au Gabon

Lors d'une conférence de presse lundi, le comité de pilotage de la lutte contre la pandémie a annoncé que le pays avait atteint le pic au mois de mai. Sur 50 000 tests de dépistages effectués, 5 942 se sont révélés positifs. 55% des cas sont guéris.

Le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, porte-parole du comité de lutte contre la pandémie est apparu devant la presse pour annoncer de bonnes nouvelles. « Le pic a été atteint au mois de mai, le nombre de cas positifs n'augmente plus et a plutôt tendance à diminuer. Au mois de mai, nous avions en moyenne 183 hospitalisations par mois, et en juin, nous avons une moyenne de 82 hospitalisations par mois. »

Le cas zéro a été enregistré au Gabon le 12 mars. Lente au départ, l'évolution de la pandémie a explosé fin avril pour atteindre le record de 1 931 cas confirmés le 23 mai. Actuellement il y a plus de personnes

guéries que des nouvelles contaminations. Mais attention, le virus, qui a tué 46 personnes, n'a pas été vaincu, prévient le Docteur Obiang Ndong. « L'épidémie n'est pas terminée, le virus continue de circuler de manière active dans la communauté, il faut continuer à sensibiliser, à travailler. »

Libreville envisage de mettre fin à la réquisition de certains hôtels où sont hébergés les cas suspects. Les CHU vont progressivement reprendre une activité normale. Les bars, les motels et les lieux de cultes restent cependant fermés.

Le président du Sénat et le ministre de la Ville ivoiriens infectés

Le président de la chambre haute ivoirienne, Jeannot-Ahoussou Kouadio, a été diagnostiqué positif au Covid-19 le 12 juillet, après des examens médicaux en Allemagne où il poursuit son traitement, selon un communiqué du Sénat.

Le ministre ivoirien de la Ville François Amichia a également contracté le virus. « François Amichia a été testé positif et s'est mis en quarantaine. Son état est stable. Le ministre rappelle à tous la nécessité de respecter les mesures barrières », indique le texte. À la date du 12 juillet, la Côte d'Ivoire comptait 12 766 cas confirmés pour 84 décès.

Fin de quarantaine pour Macky Sall au Sénégal

Le chef de l'État sénégalais était confiné depuis le 24 juin, après avoir été en contact avec une personne testée positive au Covid-19. La présidence précise le 10 juillet que Macky Sall « a été suivi très régulièrement durant ces 15 jours » et que « les résultats des derniers tests sont restés négatifs ».

Au Maroc, un million de Tangérois de nouveau confinés

La décision des autorités marocaines a été prise le 13 juillet après la découverte de foyers de contamination dans la ville de Tanger, au nord du pays. « Les transports publics seront suspendus, les cafés, centres commerciaux, marchés et espaces publics fermés, et les contrôles renforcés, afin que les habitants ne quittent leurs domiciles qu'en cas de nécessité extrême », a précisé le ministère de l'Intérieur dans un communiqué.

Une demi-douzaine de villes du royaume restent soumises à des restrictions en raison de l'apparition de foyers épidémiques, principalement en milieu professionnel. C'est notamment le cas de Safi, où un foyer épidémique a été détecté dans une conserverie de sardines début juillet.

Au Kenya, le phénomène des enfants-mendiants s'intensifie avec la fermeture des écoles

C'est l'un des dommages collatéraux de l'épidémie au Kenya. Avec la fermeture des écoles en vigueur depuis le 15 mars dans tout le pays, la capitale Nairobi a vu une augmentation de la mendicité infantile, comme le rapporte notre correspondant sur place Sébastien Nemeth.

Les écoles ne rouvriront qu'en janvier 2021, au plus tôt, comme l'a annoncé le président Uhuru Kenyatta le 7 juillet. Plus de 17 millions de jeunes scolarisés sont actuellement privés d'éducation dans le pays. En raison de cette année blanche, le ministre de l'Éducation George Magoha a demandé aux écoles de rembourser les frais de scolarité aux parents d'élèves.

Au Nigeria, les médecins de Lagos en grève pour réclamer plus de moyens

Les médecins de la plus grande ville du pays ont entamé une grève de trois jours le 13 juillet pour réclamer de meilleures conditions de travail, en pleine pandémie. Ils protestent contre la décision du gouvernement de l'Etat de Lagos de ne pas leur octroyer des primes de risques.

Dans un communiqué, le patron de l'ordre des médecins de Lagos, Oluwajimi Sodipo, a également dénoncé le non-paiement de « deux mois de salaires aux docteurs qui travaillent dans des centres de traitement du Covid-19 ».

Les praticiens demandent aux autorités de fournir des équipements de protection aux personnels soignants, mais aussi de les dépister aussi tôt que possible. Plus de 800 membres du personnel soignant ont été infectés par le Covid-19 au Nigeria, selon le NCDC, le Centre de contrôle des maladies du pays.

Au Soudan du Sud, démissions de personnels soignants sous la pression familiale

Au moins quatre infirmières et quatre hygiénistes ont quitté leur poste ces derniers jours après avoir contracté le coronavirus la semaine dernière. Une situation dénoncée le 13 juillet par le professeur Mayen Machut Achiek, porte-parole de la commission de lutte contre le Covid-19 dans le pays. « Ils ont fui sous la pression de leurs familles alors que le nombre de morts de la maladie est en pleine augmentation », a-t-il expliqué.

Le professeur Achiek a promis la distribution de matériels de protection pour les personnels soignants les plus exposés. L'ONG International Medical Corps fait également face à des défections au Soudan du Sud : 11 membres de son personnel médical ont

démissionné selon un responsable de l'organisation, en raison de la stigmatisation sociale.

La Guinée équatoriale se procure 1 000 doses de Remdesivir

Les autorités de Malabo ont affirmé le 12 juillet avoir acquis des doses du seul médicament à avoir démontré son efficacité pour traiter le coronavirus.

L'annonce du gouvernement équato-guinéen intervient quelques jours après que Donald Trump a déclaré avoir préempté 92% de la production de Remdesivir prévue de juillet à septembre. Le président américain avait alors fait craindre une pénurie mondiale de ce médicament généralement utilisé pour traiter les malades atteints de fièvre Ebola. Le pays d'Afrique centrale affiche un total de 3 071 cas positifs, dont 51 décès.

À Bissau, réouverture des lieux de cultes

Le gouvernement bissau-guinéen a autorisé le 10 juillet la réouverture des lieux de cultes, les rassemblements notamment les mariages, baptêmes et autres cérémonies traditionnelles. La mesure est soumise au respect strict de gestes barrières. Le pays compte 1 842 cas confirmés de Covid-19, dont 26 mortels.

L'Afrique de l'Ouest en récession en 2020

La Banque africaine de développement estime que le PIB va se contracter d'au moins -2% cette année en Afrique de l'Ouest en raison de l'épidémie, selon un rapport publié le 10 juillet. La croissance de la zone était initialement évaluée à +4%. Les pays qui dépendent de la production de pétrole ou du tourisme vont faire face à un accroissement de leur dette publique selon la BAD.

La BDEAC débloque 90 milliards de FCFA d'aide contre le coronavirus

Le conseil d'administration de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale a exprimé le 11 juillet son inquiétude face à la propagation de l'épidémie de Covid-19 parmi ses six Etats-membres (Cameroun, République centrafricaine, République du Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad). Le financement de la BDEAC est destiné, entre autres, à l'équipement des hôpitaux publics.

La phase finale de la Ligue des Champions de la CAF n'aura pas lieu à Douala

Les autorités camerounaises ont finalement décidé de décliner, le 13 juillet, l'organisation des demi-finales et de la finale de la compétition de football en raison de l'évolution de l'épidémie.

La Confédération africaine de football avait désigné Douala, et le stade de Japoma (50 000 places), pour accueillir la finale de la Ligue des Champions au mois de mars.

Par ailleurs, la Confédération africaine de football a justifié l'annulation de la Coupe d'Afrique des Nations féminine, prévue en 2020, par la recrudescence de l'épidémie.

Rfi.fr



COMMUNIQUE

Relatif à l'étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui à la Gouvernance Economique (PAGE), une étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables est commanditée par l'Office Togolais des Recettes (OTR). Cette étude vise à recueillir des informations sur la satisfaction des contribuables par rapport aux prestations de services, la perception de la corruption et le consentement volontaire à l'impôt. Elle recueille également les recommandations des contribuables à l'endroit de l'OTR pour l'amélioration de ses prestations.

La collecte de données de cette étude réalisée par le Bureau d'Ingénierie et de Management (BIM Consultance SA) se déroulera du 09 au 18 juillet 2020 via la plate-forme électronique suivante : <https://forms.gle/yotdbR2f8HzeN7Ec6>

Pour la réussite de cette importante opération, le Commissaire Général prie les responsables des entreprises choisies de façon aléatoire par le cabinet de bien vouloir faire remplir ce questionnaire par les personnes identifiées au sein de leur institution qui interagissent habituellement avec l'Office Togolais des Recettes.

Le Commissaire Général compte sur la collaboration habituelle entre l'Office et le secteur privé pour le bon déroulement et la réussite de cette étude.

Fait à Lomé, le 8 juillet 2020

Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHADJE

FORUM ANNONCE



TOGOCOM 100 JOURS DE CHANGEMENT POUR VOUS

Depuis le 25 Novembre 2019, nous avons entrepris un vaste programme de transformation pour révolutionner le secteur des télécommunications et du numérique au Togo et devenir une référence dans la sous-région.

Ce programme s'inscrit dans le Plan National de Développement (PND) et offrira à chaque togolais le meilleur du haut-débit, de la téléphonie mobile et du mobile money. Conformément à ses engagements Togocom a lancé son programme d'investissements de près de 245 millions d'euros (160 milliards de francs CFA) sur quatre (4) ans. Pour les 100 premiers jours du changement, Togocom souhaite établir un premier bilan de ses actions concrètes et des premiers bénéfices tangibles pour ses clients.

Nos accomplissements en chiffres



97

Nouveaux sites 2G/3G+ depuis début 2020 vs 44 en 2019



170 000

Nouveaux abonnés mobiles 4G+



400

Sites actifs en réseau 4G+



42 Mbps

En vitesse de téléchargement maximum sur le réseau 4G+ de Togocel



+30 000

Points marchands Mobile et T-Money de proximité



Améliorer la qualité de service

Amélioration de la disponibilité des services avec un meilleur accès voix, data et mobile money

- Sécurisation de la sortie internet (lien terrestre vers le Ghana)
- Création d'un centre de pilotage opérationnel convergent avec suivi quotidien de la qualité de service
- Taux de disponibilité du réseau > **99%**
- Taux de coupure de communications < **0.40%**

Renforcer le réseau

Amélioration de la vitesse et de fluidité des communications sur toutes les technologies (2G/3G+/4G+ & Fibre)



Améliorer l'expérience client

- Regroupement des équipes Togocel et Togotelecom au sein du même siège (équipes transverses et unifiées)
- Instauration d'un dialogue social et mise en place d'une politique de formation interne (**624 heures** réalisées)
- Fusion des agences Togocel et Togotelecom

Nos prochains objectifs

- Modernisation de nos agences commerciales
- Simplification de nos offres commerciales
- Déploiement de la 4G+
- Nouveaux services mobile money innovants

Rendez-vous trimestriel

Nous communiquerons un bilan de nos réalisations et bien sûr les bénéfices directs et concrets dont chacun de nos clients pourra profiter.

Je remercie sincèrement nos collaborateurs et tous nos partenaires pour les efforts consentis pendant ces 100 premiers jours. Nous savons tous qu'il y a encore beaucoup d'améliorations à accomplir. Mais je peux vous affirmer que nous sommes tous engagés à donner le meilleur de nous-même au quotidien pour accélérer notre transformation et offrir à nos clients ce qu'ils sont en droit d'attendre.



Paulin Alazard, Directeur Général Togocom

Groupe Forum Presse (GFP)

Directeur Général chargé de la Publication

Jean-Baptiste K. D. DZILAN

(alias Dimas DZIKODO)

B.P. 81 129 Lomé-TOGO

Siège : Ancien Immeuble Air Burkina Tokoin Wuiti

Tél 22 61 14 72 / 93 53 54 55 Fax 22-22-09-51

E-mail : forumquotidien@gmail.com

Récépissé n°200/15/05/03/HAAC

Directeur de Rédaction

Comité de Rédaction

Ayi ATAYI

Kiwi AMEGAH-WOVOE

Michel AKOETE

Infographie

ALLYN EKOUÉ MOBALI

Directeur Commercial : Norbert APETOH

Technicien Informatique: Mobali E. ALLYN

Imprimerie SDR (22 22 06 49)

Tirage : 5000 exemplaires